

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 12

Artikel: Le nouveau "Ms."

Autor: Mantilleri, Brigitte

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le nouveau « Ms. »

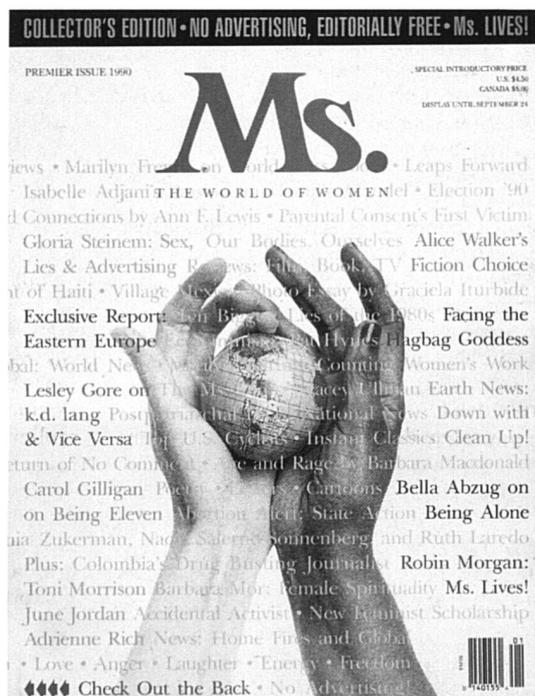
Pas de réclame, rédaction libre, « Ms. » vit !

Non, vous ne rêvez pas. C'est écrit vert sur noir sur la couverture de la nouvelle version de *Ms. Magazine*, la revue par excellence des féministes nord-américaines. Enterré en décembre 89 après avoir été le fer de lance de la lutte des femmes, ce mensuel renaît.

En effet, devenu bimensuel, *Ms. Magazine* s'est relancé dans la bataille de la presse, et ce depuis le mois de septembre de cette année.

Dans son éditorial, Robin Morgan, la rédactrice en chef, donne le ton: « Ils ont dit que ce n'est pas possible. Ils ont dit qu'un périodique ne tient pas le coup sans publicité. Ils ont dit que les lectrices ne veulent pas d'un magazine féministe audacieux, de fond et de qualité. Ils ont dit que *Ms.* est mort... » Et Robin Morgan réplique que dans lettres et sondages, des femmes de 17 à 70 ans ont réclamé un magazine de ce type. Et le voilà !

Retour en arrière, juste pour expliquer le « crash » du magazine en décembre 89. Au fur et à mesure que les Nord-Américaines gagnaient des batailles, la revue, elle, perdait de son entraînement et de son mordant. Elle était devenue prévisible et ses portraits de battantes entourées de réclames de cosmétiques à longueur de pages tapaient, il est vrai, sur les nerfs de la lectrice que j'étais. D'autres s'en sont rendu compte, puisque *Ms.* perdit les quatre cinquièmes de ses lectrices. Fondatrice de la première et éditrice de la



deuxième version, Gloria Steinem explique dans son article « Sex, lies and advertising », la guéguerre constante avec les publicitaires: Revlon qui refusa d'annoncer dans *Ms.* parce que le magazine avait, en 1980, mis une photo de Soviétiques sans maquillage en première page. Sans parler de M. Estée Lauder qui trouvait que la

revue ne donnait pas une image de la femme assez classique. Et bien d'autres évidemment. Alors, de désabonnement en boycott, *Ms.* a dû mettre la clé sous le paillason.

Et la nouvelle version ? Eh bien, elle est enthousiasmante. Au menu, un dossier fort complet sur les femmes dans les pays de l'Est, des vies de femmes passionnées: trois musiciennes, deux générations de chanteuses qui dialoguent, parlent de la route, des hommes et de leurs difficultés, plusieurs nouvelles, dont celle de Tsitsi Dangarembga, une romancière du Zimbabwe présentée par Alice Walker, une revue de livres par Marilyn French, de l'art, des films, etc. Et puis de nouvelles rubriques: *Ecofeminism* sur l'environnement, *Innerspace* plutôt métaphysique, *Feminist Theory*, pas besoin de traduire, ainsi que six pages complètes de brèves nouvelles venues d'ailleurs. Quant à la rédaction, elle est résolument multiraciale et multiconfessionnelle, et s'est entourée d'un comité international de conseillères de partout – du Chili au Ghana en passant par le Japon, l'URSS, Israël, la Palestine, la Chine et le Canada. Des conseillères par ailleurs souvent prestigieuses: Nawal El Saadawi pour l'Egypte, Lidia Falcón pour l'Espagne et Alice Schwarzer pour l'ex-RFA.

Non vraiment, vous ne rêvez pas, *Ms.* vit, et même fort bien.

Brigitte Mantilleri

